

Jeux de mains, jeux d'artistes

Au travers des moulages de mains prestigieuses, le 18^e salon des métiers d'art a consacré la passion de ses quelque soixante-dix exposants.

AINSI qu'Erwin Christnachter l'a judicieusement remarqué, samedi soir, lors du vernissage du salon des métiers d'art, celui-ci, après avoir vécu une « jeunesse » enrichissante, est aujourd'hui arrivé à sa pleine maturité. « 18 ans, l'âge de la majorité... » a relevé l'ami Erwin, avec son épouse Violette, parent spirituel de ce salon, qui a investi la salle polyvalente de Kembs en 1981. Certains de ceux qui ont constitué la richesse de ce 18^e épisode étaient déjà des premiers ballottés de l'exposition. La plupart d'entre eux ont affiné leur technique, certains explorent à présent d'autres domaines, ou ont ajoutés une corde à leur arc respectif.

MAINS SYMBOLIQUES

Avec le petit groupe de nouveaux cette année, ces fidèles distingués « docteurs honoris causa » par leur hôte, ont constitué l'essence d'un salon absolument magnifique. Parmi les premiers à l'appeler à été l'aéropage des politiques venus honorer le vernissage de Gérard Kiewasser, le maire de Kembs, ils ont pris le temps de flâner et d'échanger quelques mots avec les artistes. Avant qu'Erwin Christnachter en parle durant son allocution, tous ont fait une halte un peu plus prolongée face aux inestimables trésors du Sierentzois Marcel Schueller qui, après avoir « volé » à la postérité les mains de Jeanne Calment, défilait à présent les moulages des mains de Frédéric Chopin,



Les artistes-amateurs sont fidèles au rendez-vous, à la salle polyvalente de Kembs.

Jean Cocteau et Victor Hugo. Le « Musée de la Main » de Lausanne a bien voulu prêter ces pièces exceptionnelles au Sierentzois, moulages évidents pris du vivant des artistes. A l'heure où chacun chassent les autographes de stars et vedettes, Marcel Schueller, lui, semble bien parti pour se constituer une collection de mains éminemment célèbres. Du reste, ces « mines » fameuses ont largement inspiré Erwin Christnachter pour ses mots de bienvenue. Le signataire du salon a

décliné le mot « mains » sur tous les modes, passant du solennel « Des mains d'artistes, qui ont marqué leur temps », au ton facéieux « Tous ici savent mettre la main à la pâte ». A l'instar de plus d'un visiteur, d'ailleurs, Erwin Christnachter a attribué une symbolique aux prestigieux moulages de Marcel Schueller. Car, évidemment, tous les artistes présents ce week-end à Kembs possèdent en leurs mains des outils d'exception. Et certains les emploient à des travaux qui confinent au ciselage de l'or-

févre. Les sculpteurs et graveurs sont de plus en plus soucieux du détail, les artistes-peintres s'essayent parfois à la peinture aux effets « 3D », pour les bricoleurs de génie, rien ne se perd et le plus infime des petits objets trouvera une nouvelle vie sous leurs doigts magiques.

Le plus incroyable est que le talent de tous ces passionnés ne connaît aucune limite, même en cas de « devoir imposé ». Le thème obligé, pour cette 18^e édition, était celui de l'an 2000 et tous ont fait l'effort de créer au moins un objet s'y référant.

Dimanche notamment, à l'heure du dessert, les visiteurs

(Photo « L'ALSACE » - A.F.)

à la salle polyvalente, avides, déjà, de faire emplettes de cadeaux de Noël originaux et insolites. A voir les attroupements face à certains stands, il était manifeste que le public a retrouvé les pionniers du salon, comme on retrouve, de loin en loin, de fidèles amis. Par rapport aux premières moutures de la manifestation, il manquait pourtant au moins un artiste, dont on avait pris l'habitude d'apprécier les œuvres. Cet « abonné absent », c'est Erwin Christnachter lui-même, comme tous le monde ne le sait plus, accessoirement un fameux graveur sur cuivre. Mais cela, le bougre s'est bien gardé de le rappeler.